

ment calculée pour nourrir leur caractère respectif, mental et physique, que celle fournie par cette loi de l'adaptation. Développer davantage un principe si évident dont la vérité est garantie par l'économie universelle de la nature est bien superflu, cependant, comme il constitue un guide diététique universel, tout doute sur son exactitude doit être détruit.

Si l'on a besoin d'une preuve additionnelle, pour prouver cette loi fondamentale, que la diète naturelle de tous les animaux est constitutionnellement adaptée pour nourrir les qualités respectives de ces animaux, on la trouvera dans le fait que la nourriture de tous les animaux porte une ressemblance étroite à la nature de celui qui l'absorbe. Ainsi les animaux agiles vivent d'une nourriture agile, comme le chat sur la souris, le tigre et le lion sur l'antilope. Les animaux de haute taille, comme la giraffe, le mastodonte vivent de ce qui croît haut, et les animaux massifs de ce qui croît sur la terre. Les poissons vivent de ce qui nage et l'hirondelle des insectes qui volent, tandis que les oiseaux qui volent moins, se nourrissent de vers et de graines, jusqu'à ce que nous arrivions à nos oiseaux de basse-cour qui volent peu, et vivent principalement de ce qui ne vole pas. La diète naturelle du porc est principalement les racines, un grossier animal se nourrissant d'une nourriture grossière. Les animaux forts comme le mastodonte, le renne, l'éléphant, l'élan, se nourrissent beaucoup de l'extrémité des branches d'arbres, à peu près la plus ferme de toutes les nourritures absorbées, tandis que les chevaux et les bestiaux aiment le foin qui est fibreux et dur comme ses consommateurs sont durs et musculaires. Le requin, le plus fort et le plus agile des poissons de sa taille se nourrit de poissons qui l'approchent en force et en vitesse. Les singes, sans contredit, les animaux de l'ordre le plus élevé après l'homme, se nourrissent de fruits, de noix, évidemment de l'ordre le plus élevé des végétaux, excepté les grains et la première classe de fruits réservés pour l'homme. La nutrition des noix aussi est très concentrée et leur structure très dense.

Quoique d'apparentes exceptions puissent peut-être être citées, cependant la loi générale est parfaitement claire: qu'il y a quelque chose dans la diète naturelle de tout être mangeant de particulièrement adapté pour soutenir les caractères particuliers physiques et intellectuels de son consommateur.

Il serait possible de fortifier cette proposition par un nombre illimité d'évidentes démonstrations. Qui pourrait douter que ce ne soit un moyen simple et cependant efficace par lequel la nature développe la physiologie et les qualités mentales de tout animal mangeant.